

Zeitschrift: Berner Zeitschrift für Geschichte und Heimatkunde
Herausgeber: Bernisches historisches Museum
Band: 40 (1978)

Artikel: 100 Jahre kantonale Militäranstalten Bern 1878-1978 = Centenaire des établissements militaires cantonaux de Berne
Autor: [s.n.]
Nachwort: Résumé
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-246016>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RÉSUMÉ

1. L'ancienne Berne (avant 1798) n'avait pas de casernes. L'armée française d'occupation établit par la suite des casernes dans les arsenaux et les greniers qui avaient été pillés et vidés. Après l'ère napoléonienne, lorsque se fit sentir le besoin d'une instruction militaire plus longue et plus poussée, on utilisa ces casernes de fortune pour les troupes du pays.

2. De tout temps, il y a eu des arsenaux à Berne. Au XVI^e siècle, on a construit «l'armurerie» – qui devint par la suite le grand arsenal – à l'ouest de l'Eglise française; au XVIII^e siècle, on a bâti un arsenal d'artillerie dans le quartier où se trouve actuellement la gare. Il y avait aussi des arsenaux de moindre importance à la campagne.

3. La conception des établissements militaires de Berne est l'œuvre de Jacob Stämpfli (1820–1879); c'est lui qui a exigé le rapprochement de l'arsenal et de la caserne, et de les placer en dehors de la ville. Comme emplacement des futurs bâtiments, on a retenu le lieu-dit Beundenfeld. Stämpfli voulait faire construire les établissements militaires par un consortium privé et les céder plus tard à l'Etat en échange d'immeubles sis dans la vieille-ville.

4. C'est l'Etat de Berne qui a entrepris la construction, et c'est le conseiller d'Etat Rudolf Rohr (1831–1888) qui a pris en main toute l'affaire. Les plans de l'ensemble des installations ont été tirés par Adolphe Tièche (1838–1912). Puis, en collaboration avec Auguste Frédéric Eggimann (1845–1890) Tièche assumait la direction des travaux. Le jeune Edouard von Rodt (1849–1926) participa à la dernière étape des travaux, notamment à la construction de la caserne. La ville de Berne (commune politique) mit gratuitement le terrain à disposition et assumait d'autres charges; la Bourgeoisie céda le terrain à la Ville pour une somme modique. L'homme fort de la politique municipale était alors le colonel Otto von Büren (1822–1888).

5. Le devis total de la construction se montait à Fr. 3 250 000.–. Les frais d'exécution atteignirent environ Fr. 4 700 000.–. Le million et demi de dépassement est attribué au renchérissement général des frais de construction durant les travaux ainsi qu'aux changements apportés au programme de construction – en particulier à charges; la Bourgeoisie céda le terrain à la ville pour une somme modique. Berne a vendu des immeubles situés en ville. Les délais ont été respectés: début des travaux, le 1^{er} octobre 1873; remise de la caserne, en automne 1878.

(Traduction: R. Carnat, Berne)